

## Tendances actuelles du cinéma américain

Thierry Horguelin

---

Number 49, Summer 1990

Tendances actuelles du cinéma américain

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24186ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Horguelin, T. (1990). Tendances actuelles du cinéma américain. *24 images*, (49), 12–13.



## DOSSIER:

# TENDANCES ACTUELLES DU CINÉMA AMÉRICAIN

**P**ourquoi consacrer un dossier au cinéma américain alors que celui-ci, de l'aveu général, traverse une période de stagnation? Mais précisément: la critique accompagne aussi, bon an mal an, le déclin, ou le passage à vide, ou la mutation (selon que l'on est pessimiste, circonspect ou optimiste) actuels du cinéma populaire. Il s'agissait donc pour nous de délaissier un moment les «grands auteurs» (à quoi bon recopier l'exégèse, déjà copieuse et souvent excellente, des Cimino, Kaufman, Scorsese, Allen?) pour nous attacher à l'ordinaire du cinéma américain, en tant que phénomène global, et prendre le pouls de ce fameux «cinéma du samedi soir» qui, depuis quelque temps, semble battre de l'aile, esthétiquement du moins. Qu'en est-il, dans la production courante, de ce fameux savoir-faire, de cette célèbre efficacité dont même ses détracteurs ont toujours crédité le cinéma américain, et dont tout montre aujourd'hui qu'ils s'étiolent? Et quels films, tournés en marge ou à l'intérieur du système, échappent à ce marasme? Ce sont les questions qui ont donné naissance à ce dossier.

Il est apparu très tôt que, loin d'être conjoncturel, le phénomène avait des racines profondes dont il fallait démêler l'écheveau. Le cinéma américain est un ensemble vaste et dynamique, où tout est relié à tout; un champ à la fois ouvert aux apports extérieurs – ceux, notamment, des nombreux cinéastes étrangers qui y travaillent régulièrement ou y font un bref passage – et clos sur lui-même – il absorbe tout, et n'accueille les influences que pour les assimiler. Difficile de tirer un fil (que ce soit la «crise» du récit, le phénomène des «block busters», ou le cinéma reaganien) sans amener à soi toute la pelote. Le sujet se prêtait donc à des contributions plus amples que de coutume, qui puissent saisir les tenants et les aboutissants de l'actuelle situation du cinéma américain. Les articles qui suivent se croisent donc à quelques reprises, comme les fils d'une tapisserie. Un constat revient souvent dans ces pages: le cinéma américain contemporain est hanté, obsédé, travaillé par son propre passé. Il n'en finit pas d'essayer de s'en défaire, ou de s'y enliser, ou de le reconstituer, ou d'y puiser de nouvelles forces.

Pour compléter ce tableau, il nous a plu de nous prêter au jeu du dictionnaire. Celui-ci ne pouvait évidemment prétendre à l'exhaustivité – un numéro double de la revue n'y aurait pas suffi. Mais, partiel et partial, suivant la formule consacrée, et pleinement assumé comme tel, il n'en aidera pas moins à donner forme à un paysage extrêmement touffu. Ce dossier, on l'aura compris, est d'esprit essentiellement synthétique. Un second volet (la matière, encore un fois trop riche, imposait cette bipartition), d'esprit plus prospectif, explorera prochainement les marges et les à-côtés moins arpentés du cinéma américain, et n'oubliera pas les acteurs, qui sont peut-être, aujourd'hui, sa part la plus riche et la plus vivante. ■

THIERRY HORGUELIN

Caméra au poing et voyage dans le temps: *Back to the Future* est le film-programme du moment. Pour le cinéma américain qui prend l'eau de toutes parts, il s'agit de retourner dans le passé rassurant des années 50 pour y refilmer la rutilante image d'une Amérique encore triomphante.